

Français / Fiche 23

MÉMO : Le pluriel des noms et des adjectifs

Les règles du pluriel pour les adjectifs sont les mêmes que pour les noms.

J'ajoute un -s	J'ajoute un -x	Je transforme	Je ne fais rien
<ul style="list-style-type: none"> à la plupart des mots à 1 mot en -au : un landau → des landaus à 2 mots en -eu : un bleu → des bleus un pneu → des pneus à quelques noms en -al : un bal → des bals un carnaval → des carnavales un chacal → des chacals un récital → des récitals un régala → des régals 	<ul style="list-style-type: none"> aux mots en -eau aux mots en -au (sauf landau) aux mots en -eu (sauf bleu et pneu) à 7 noms en -ou : un bijou → des bijoux un caillou → des cailloux un chou → des choux un genou → des genoux un hibou → des hiboux un joujou → des joujoux un pou → des poux 	<ul style="list-style-type: none"> les mots en -al se transforment en -aux (sauf quelques noms) quelques noms en -ail se transforment en -aux : un travail → des travaux un vitrail → des vitraux un corail → des coraux 1 nom se transforme complètement : un œil → des yeux 	<ul style="list-style-type: none"> aux mots qui se terminent par : -s -x -z

Ecris le pluriel de chaque groupe nominal. Attention, il faut transformer au pluriel chaque mot du groupe nominal (déterminant, nom et adjectif) :

un magnifique festival →

un pneu chaud →

un beau vœu →

mon lourd marteau →

un cheveu rouge →

ton joli bijou →

ton ballon bleu →

un homme heureux →

un vieux clou →

un métal doré →

le général sévère →

la grande voiture →

un français curieux →

le doux caillou →

Mathématiques / Fiche 23

Pour chaque problème, il faut noter les deux écritures et les deux phrases réponses.

Pour t'aider, tu peux revoir la fiche mémo « Groupements et partages → La division », tu peux faire un dessin, et utiliser ta leçon C7 (cahier orange).

Exemple : Léa, Noé, Alix et Sam sont 4 enfants qui se partagent 14 petits gâteaux.

Combien de petits gâteaux aura chaque enfant ? Restera-t-il des petits gâteaux ?

• $14 = (4 \times 3) + 2$

• $14 : 4 = 3 \quad r \rightarrow 2$

Chaque enfant aura 3 petits gâteaux.

Il restera 2 petits gâteaux non distribués.

Problème 1 :

4 amis se partagent un paquet de 30 bonbons. Chacun aura le même nombre de bonbons. Combien de bonbons chacun aura-t-il ? Restera-t-il des bonbons dans le paquet ?

Problème 2 :

Kofi, Jade, Leila, Pablo et Lucie jouent aux cartes. Ils distribuent le paquet de 42 cartes de façon à ce que chacun ait le même nombre de cartes.

Combien de cartes chaque enfant aura-t-il ? Combien restera-t-il de cartes non distribuées ?

Problème 3 :

25 skieurs veulent monter en haut des pistes en télésiège.

Chaque télésiège peut prendre 3 skieurs.

Combien de télésièges seront remplis ?

Combien de télésièges faudra-t-il en tout pour amener tous les skieurs ?

Problème 4 :

Un garagiste a 36 pneus dans sa réserve.

De combien de voitures peut-il changer les pneus sur les 4 roues ?

Problème 5 :

Lucie veut ranger 16 verres dans des boîtes en mettant le même nombre de verres dans chaque boîte.

Combien de boîtes doit-elle prendre : 4 ou 5 boîtes ?



Le soleil rose se lève. Le chien jaune aussi. Un homme sort de la cabane. Il a la peau blanche et une seconde peau en tissu qui lui couvre le corps : un indien blanc comme jamais je n'en ai vu... Il bâille, se gratte la tête puis donne un coup de pied aux fesses du chien. Le chien grogne, se gratte... Et nous voilà par terre devant sa grosse truffe humide. Je l'interroge aussitôt au sujet de l'interminable trace dans la terre et les monstres qui nous entourent. Il me répond alors dans un charabia incompréhensible. Tous les mots y sont mélangés et mal articulés, les verbes à l'infinitif. Oh là là ! J'avais complètement oublié qu'au contact des hommes, les animaux perdent peu à peu l'usage de la parole ! J'en profite pour expliquer à Elie comment un animal domestique relâché dans la nature est incapable de communiquer avec les autres animaux. Il se laisse bien souvent mourir de tristesse et de faim. C'est donc péniblement que le chien nous livre une information de toute importance pour mon enquête : la seule chance que nous ayons de retrouver notre chère reine est de monter dans l'engin où tous les animaux capturés par les hommes de la cabane sont rassemblés. Le chien semble sincère. Pour lui, pas de doute possible, notre poil appartient à un indien blanc comme ceux qui le nourrissent et lui donnent des coups de pied aux fesses tous les matins. Reste à trouver le bon !

Nous y voilà ! L'engin est rempli de caisses, il ressemble à un oiseau. Elie est fier de m'apprendre que les indiens de la forêt parlent souvent entre eux d'un oiseau de fer qui les effraie et les fascine à la fois. Mais où va-t-il chercher tout ça ! Il doit avoir des oreilles partout !

Les animaux sont tenus prisonniers dans des cages, ils sont terrorisés ou résignés et nous écoutent parler, sans dire un mot. Soudain, l'oiseau de fer se met à trembler et à avancer de plus en plus vite. En fait, il s'agit bien d'un oiseau car bientôt nous quittons le sol et nous nous envolons pour une destination inconnue. Les singes et les oiseaux s'agitent et crient. Je ne suis pas très rassuré non plus... Inquiet, certes, mais émerveillé, ô combien !

La forêt est magnifique vue d'en haut. La ligne de terre rouge paraît bien ridicule comparée au fleuve qui trace son chemin à travers l'épaisse forêt. Il ressemble à un énorme serpent sombre et sinueux. Sa surface brille sous le soleil du matin. L'oiseau de fer vole plus haut que l'aigle, plus vite que le faucon et c'est sans doute le plus vorace des rapaces si je me réfère à tous les animaux prisonniers de son ventre.

Tous se sont tus maintenant. Reste le vrombissement de l'oiseau. Car c'est aussi le plus bruyant des oiseaux. Et ce n'est pas fait pour diminuer la panique qui règne parmi les animaux captifs. Où les emmène-t-on? Et pourquoi? Notre reine est-elle encore en vie? Sommes-nous au moins sûrs de la trouver, là où nous allons? Elie s'interroge, m'interroge, interroge les prisonniers. Mais nul ne peut répondre à ses questions. Il m'avoue aussi que sans moi à ses côtés, il serait mort de peur depuis longtemps. Il trouve que je suis un détective formidable. Il est très bien, ce petit!

Pendant ce temps, le paysage a complètement changé. Le fleuve est toujours là mais les arbres ont été remplacés par d'innombrables constructions comme autant de fourmilières géométriques. L'oiseau de fer perd de l'altitude. Nous approchons vraisemblablement du but.